

Nous donnons ici la traduction d'un article rédigé par Zhao Yining 赵忆宁 qui est la journaliste dont les interviews de Xu Huajiang et de Feng Yuanfei ont été traduites et publiées sur ce site. Zhao Yining est une grande journaliste chinoise née en 1959 et diplômée d'histoire du Parti communiste chinois. Elle commence sa carrière à l'agence Chine nouvelle et à l'hebdomadaire 瞭望 Outlook avant de rejoindre en 2003 le quotidien *L'Observateur économique du 21^e siècle* lancé en 2001.

Zhao Yining est mariée à l'économiste Hu Angang 胡鞍钢, un néo-maoïste apôtre d'une forme de suprémacisme chinois¹. L'influence de cette pensée se retrouve dans la formulation de certaines questions posées par Zhao Yining lors de ses interviews ainsi que dans son analyse de l'industrialisation de l'Afrique.

Zhao Yining s'est distinguée par la publication de deux ouvrages (2010 et 2014) rapportant ses enquêtes et interviews sur la situation politique aux États-Unis. Elle a aussi publié en 2016 en une série d'interviews faites en visitant quarante et un chantiers chinois le long des routes de la soie en Asie centrale et méridionale. En 2017, elle publie dans *L'Observateur économique du 21^e siècle* une série d'interviews à propos d'entreprises et de chantiers chinois en Afrique.

Cette réflexion de Zhao Yining constitue une sorte de conclusion informelle à un dossier intitulé « Au Soudan » 走进苏丹 de quinze pleines pages que le quotidien *L'Observateur économique du 21^e siècle* a publié les 27 et 28 avril 2017 disponibles en version électronique².

On observera que Zhao Yining propose à l'Afrique le modèle stalino-maoïste de développement par l'industrie lourde (abandonné progressivement en Chine à partir de 1978) au moment où un rapport sur le modèle à adopter par le Dongbei (la Mandchourie) pour se développer provoque une discussion pour savoir si l'actuel modèle chinois – théorisé par Lin Yifu³ et envié par l'Afrique – serait, sans trop forcer le trait, applicable à la Chine !

Toutes les notes sont du traducteur de même que les mentions entre crochets. Bien entendu, nous n'entendons cautionner ni les analyses ni les prises de position rapportées ici.

非洲国家应该走什么样的工业化道路?
Quelle voie d'industrialisation doit emprunter l'Afrique ?
par Zhao Yining 赵忆宁,
publié dans
21 世纪经济报 *L'Observateur économique du 21^e siècle*
le 27 avril 2017
Accéder [au texte original ici](#).

¹ 胡鞍钢, « 人民社会为何优于公民社会 », 人民日报海外版 2013 年 07 月 19 日 星期五, http://paper.people.com.cn/rmrbhwb/html/2013-07/19/content_1270853.htm.

² Aller à http://epaper.21jingji.com/html/2017-04/27/node_1.htm et à http://epaper.21jingji.com/html/2017-04/28/node_1.htm.

³ Économiste chinois, né à Taiwan qu'il quitte à la nage pour le continent chinois en 1979, élève du prix Nobel Theodore Schultz, fondateur du China Center for Economic Research à l'université de Pékin, économiste en chef et de vice-président senior de la Banque mondiale de juin 2008 à juin 2012, auteur d'une réflexion « néo-structuraliste » explicative du développement chinois (林毅夫, « 新结构经济学—重构发展经济学的框架 », 经济学(季刊), 第 10 卷第 1 期, 1-32).

La Chine s'efforce actuellement de soutenir et de promouvoir le processus d'industrialisation des pays africains ; le cas de la CNPC (China National Petroleum Company) au Soudan nous donne à réfléchir à plusieurs titres.

Tout d'abord, quelle est l'option principale pour le développement industriel en Afrique ? La CNPC au Soudan a créé une industrie pétrolière moderne avec des techniques de pointe, une intégration complète de la chaîne industrielle, une mise à l'échelle et une intégration amont et aval de telle sorte qu'il en est résulté un réseau constitué de nombreuses entreprises de services et de fabrication, y compris en aval avec plus de deux cents entreprises de traitement du plastique. Cela montre que c'est en développant en priorité les entreprises de base qui sont en amont que l'on peut regrouper des activités qui se trouvent en aval.

Deuxièmement, les pays africains doivent-ils accorder la priorité à l'industrie lourde ou à l'industrie légère ? Les industries de base de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne conditionnent leur développement industriel, y compris les industries énergétiques (charbon, pétrole, électricité...) ainsi que les industries sidérurgiques, métallurgiques, chimiques, pétrochimiques et autres industries à base de matières premières. Il est communément admis aujourd'hui que le modèle du parc industriel serait le moyen le plus efficace pour promouvoir l'industrialisation en Afrique. Or le cas de la CNPC au Soudan nous enseigne que les 200 et quelques entreprises de traitement du plastique ne sont ni regroupées dans un parc industriel, ni la conséquence d'un « transfert de capacité de production », mais résultent entièrement d'une force locale endogène.

Troisièmement, quelle voie pour l'industrialisation les pays africains devraient-ils emprunter ? Les pays africains pourraient reproduire l'expérience victorieuse d'industrialisation suivie par la Chine que Mao Zedong a théorisée explicitement dès 1956, [dans son discours sur] *Les dix grandes relations*, la relation entre l'industrie lourde, l'industrie légère et l'agriculture : « l'industrie lourde est l'élément primordial de la construction nationale, il faut en priorité développer la production des moyens de production »⁴. Si le continent africain ne dispose pas d'une sidérurgie de taille suffisante, même les clous devront être importés, alors comment parler d'industrialisation ? Sans compter les industries mécaniques, automobiles... dont le développement est lié à l'acier.

Enfin, en quoi l'aide et le soutien de la Chine à l'industrialisation de l'Afrique pourraient-ils être importants ? L'Histoire possède une très bonne réponse à cette question : l'industrialisation de la Chine a démarré au début des années 1950 avec le premier plan quinquennal conçu avec l'aide de l'URSS. Le XIII^e Plan quinquennal [chinois (2016-2020)] a pour la première fois clairement énoncé que [la Chine] « soutiendrait gratuitement les pays en développement par la formation et le conseil en matière de ressources humaines, de planification et de politique économique »⁵. Cela suppose que, conformément aux plans de développement de chaque pays, les services gouvernementaux chinois *ad hoc* les aident sincèrement à réaliser leurs objectifs de développement et de production et donc prodiguent aux pays africains des conseils de politique économique efficaces et plus nombreux .

⁴ La citation est exacte, voir «毛泽东选集» 第五卷, 北京, 人民出版社, 1977, p. 268.

⁵ La citation est exacte, voir 中共中央关于制定十三五规划的建议 (全文), 3 novembre 2015, <http://politics.people.com.cn/n/2015/1103/c1001-27772701-6.html>.